

Comment dit-on «joyeux anniversaire» en européen?

PIETER TIMMERMANS

Administrateur-délégué de la Fédération des entreprises de Belgique (FEB)

Ce vendredi, à l'initiative des Fédérations d'employeurs des six pays fondateurs de l'Union européenne, dont la FEB, je me rends à Rome avec l'ensemble de mes collègues européens pour célébrer les 60 ans de la signature du Traité du même nom. Cet anniversaire nous invite à nous pencher sur le projet européen et sur le monde tel qu'il serait sans l'Europe.

Imaginez, vous prenez votre voiture pour des vacances en Espagne. Vous vous êtes d'abord rendu dans votre banque en Belgique pour acheter de l'argent espagnol.

À la douane vous êtes arrêté et vous devez attendre de longues minutes avant de pouvoir repartir. Enfin, votre fille qui après ce séjour pourrait rêver d'y étudier un semestre ne se posera même pas la question. Erasmus n'existe pas. C'est ça la réalité sans l'Europe, et ce n'est pas ce que je veux.

Succès

Plus d'un demi-siècle d'intégration européenne a permis d'engranger de très nombreux succès. L'Europe a protégé ses membres de nouvelles guerres, après des siècles d'affrontements en son sein.

Cette Union synonyme de stabilité politique, de prospérité et de solidarité a, outre les 6 fondateurs, incité plus de 20 autres pays européens à y adhérer.

Citons ensuite le Marché intérieur au sein duquel nos entreprises peuvent faire circuler et vendre leurs produits et services sur base de règles communes et, dans 19 pays, d'une monnaie commune. Cette libre circulation vaut également pour les personnes (vacanciers, étudiants, travailleurs, retraités) et les capitaux.

Mentionnons également l'effet d'échelle qui permet à l'UE de négocier des accords commerciaux qu'aucun État membre n'aurait pu conclure individuellement.

Toutes ces retombées positives, et il y en a beaucoup d'autres, doivent être sans cesse rappelées, tant

elles paraissent parfois comme coulant de source voire négligeables.

Défis

Mais ne nous voilons pas la face, le modèle est perfectible et de nombreux défis se posent à l'Europe. Que ce soit sur le plan interne, avec l'accueil des réfugiés ou le Brexit, ou externe, avec la montée en puissance des réflexes protectionnistes.

Oui, l'UE traverse, à nouveau, une période d'incertitude et d'in-

trospection.

Dans ce contexte, la FEB entend confirmer son attachement à la poursuite du projet européen, sur

base d'une série de principes.

L'Europe doit se focaliser sur une série de tâches et défis clés en gardant en tête l'idée énoncée par Jean-Claude Juncker de «Bigger on big things and smaller on small things» comme l'immigration, les changements climatiques ou la libéralisation des échanges internationaux.

Nous avons, pour ces dossiers, urgemment besoin d'une «Europe des résultats».

Les entreprises doivent être au cœur du projet européen et considérées comme «part of the solution».

Le renforcement de la compétitivité internationale doit constituer une priorité absolue. C'est LA condition pour créer de la prospérité et du progrès social.

Les règles gouvernant le Marché intérieur doivent être effectivement mises en œuvre, sous peine de fragmentation voire de fraude. Et le fonctionnement de l'UE doit être simplifié et rendu plus lisible.

Communication

Enfin, les enjeux et réalisations européennes méritent des efforts accrus de communication. Ceci, tant au plan européen qu'au plan national.

Sublimier ou au contraire blâmer «Bruxelles» ne sert pas la cause européenne et nourrit l'euroscepticisme.

Les défis auxquels est confrontée l'Europe constituent autant de tests que d'opportunités pour l'UE de prouver sa réelle valeur ajoutée. Mais l'UE n'est que le résultat de ce que les États qui la composent lui permettent de réaliser.

Et le choix est clair: soit ils réussiront ensemble, soit ils échoueront individuellement.

Sur base des réalisations du passé et de l'ampleur des défis à venir, le monde belge des entreprises opte résolument pour la première option!

Cet anniversaire nous invite à nous pencher sur le projet européen et sur le monde tel qu'il serait sans l'Europe.

Les entreprises doivent être au cœur du projet européen et considérées comme «part of the solution».